

Les récifs artificiels de Campello.

La protection naturelle de la côte de El Campello, ainsi comme d'une bonne partie de la côte méditerranéenne, sont les prairies de posidonie.

Parmi les touffes de cette plante, trouvent refuge et aliments de nombreuses espèces animales, surtout des poissons. Alors, quand disparaissent les prairies de fanérogames, les fonds marins se transforment progressivement en désert.

L'installation de blocs de béton de différentes formes et tailles, essaie d'atténuer et d'inverser cette situation.

Ces pièces forment des récifs artificiels qui jouent plusieurs rôles; certains sont destinés à freiner l'assaut des vagues, d'autres agissent comme des refuges et des lieux de ponte, de sorte que les poissons se rendent là où sont placés les blocs.

Mais l'objectif principal de ces récifs artificiels est de dissuader les chalutiers de recourir à des pratiques illégales de pêche à moins de 50 mètres de profondeur.

La pêche au chaluts, en plus de ne pas discriminer entre les espèces et la taille des poissons capturés, déracine les plantes et a un effet dévastateur sur les fragiles prairies, et donc sur tous les organismes qui y vivent.

Les récifs artificiels sont un système de protection commune dans toute la côte espagnole sur lequel on a parié dans la Communauté valencienne, et notamment à Alicante.

Mais les récifs formés par des blocs de béton joue un rôle supplémentaire dans les zones où l'on a déjà détruit l'habitat idéal pour de nombreuses espèces.

Bien que ce soient des constructions artificielles, le béton, la base des récifs, est un matériau idéal pour être colonisée par de nombreux épiphytes, comme les algues et les éponges.

Le taux de la colonisation et les espèces qui prennent possession de la nouvelle colonie doivent être soigneusement consignés afin de connaître la dynamique de ces récifs artificiels.

Au bout de quelques jours commencent à apparaître des espèces épiphytes et benthoniques qui accourent là où il y a de la nourriture, la couverture totale sera plus ou moins rapide selon les conditions physiques et chimiques de la région, c'est à dire comme si c'était des substrats naturels. Avec le temps, la biocénose deviendra plus diversifiée et plus complexe.

Bientôt, le béton sera à peine perceptible. Les coins des blocs se sont arrondis et la surface a une texture organique. Avec l'enveloppe des réseaux trophiques, on détecte à peine sa nature minérale. Maintenant, la vie s'est emparée des récifs.